

L'ACTU AGRICOLE

■ Conservatoire d'espaces naturels

Quel avenir pour les zones humides de Lozère ?

Longtemps perçues de façon négative, les zones humides ont subi de nombreuses atteintes par le passé : drainage agricole ou forestier, plantations, comblement, mise en eau, aménagements routiers et développement urbain sont autant de pratiques, dont certaines perdurent, qui ont contribué à la forte régression de ces milieux naturels.

Constituant un important capital hydrologique et des réservoirs de biodiversité exceptionnels (voir les précédents articles parus les 11 et 18 avril), les zones humides représentent un patrimoine commun dont la préservation répond à de véritables enjeux de société, d'autant plus que ces milieux sont également sources... de ressources économiques.

Ces milieux, certes d'accès peu aisés, attirent aujourd'hui visiteurs, simples promeneurs, amateurs de paysages de caractère, ou curieux "de nature".

Des activités pédagogiques sont réalisées sur de nombreux sites, des recherches scientifiques sont menées sur ces milieux abritant encore bien des secrets... La contribution des zones humides au soutien des débits des ruisseaux et rivières en période estivale favorise la pêche et autres activités de loisirs. Enfin, de nombreuses zones humides ont un lien étroit avec l'activité agricole, en particulier l'élevage.

Ce lien comprend une dimension économique peu appréhendée jusqu'à présent.

Ainsi, par exemple, sur le bassin de l'Agout, terre d'élevage bovin située en tête de bassin sur le département du Tarn, la présence de prairies tourbeuses génère des économies pour les éleveurs correspondant à environ la moitié du revenu brut moyen à l'hectare produit sur l'exploitation (Agence de l'eau Adour-Garonne, 2009, exploitations de 50 à 90 hectares dont 15 hectares de zones humides en moyenne).

En Lozère, la plupart des zones humides est étroitement liée à l'activité pastorale : plus de 90 % des surfaces de zones humides recensées sont pâturées. Du

fait de l'humidité présente dans leurs sols, ces milieux jouent un rôle tampon sur les événements climatiques et constituent une assurance "sécheresse" bien connue des éleveurs.

D'un autre côté, avec une conduite des troupeaux et une gestion adaptée des parcelles, le pâturage contribue au maintien des milieux prairiaux, de certaines tourbières, et de la biodiversité associée. Toutefois, certaines pratiques peuvent, outre le fait d'affecter les milieux humides, s'avérer contre-productives d'un point de vue économique.

Ainsi, des fossés profonds favorisent la

dominance de grands joncs ou de certaines graminées délaissés par le bétail au détriment de plantes plus appréciées. De simples rases (petites rigoles de surface) peuvent avoir des effets similaires selon leur densité, leur implantation dans la zone humide et la fréquence d'entretien. De même que le curage des cours d'eau, ces travaux peuvent engendrer des phénomènes d'érosion. La multiplication de ces aménagements dans un même bassin-versant, ajoutés aux captages de sources et petits drainages pour la création d'abreuvoirs, peut avoir des effets cumulés conséquents.

Avec le développement des connaissances sur les zones humides, les enjeux sont aujourd'hui d'impulser, inventer et dynamiser des itinéraires techniques respectueux des fonctionnalités de ces milieux : c'est là tout l'intérêt du service SAGNE 48, animé en Lozère par le Conservatoire d'espaces naturels.

Ce service constitue l'une des cellules d'assistance technique à la gestion des zones humides impulsées par l'Agence de l'eau sur le bassin Adour-Garonne. Rassemblant de nombreux gestionnaires des milieux humides, le réseau SAGNE 48, composé en majorité d'agriculteurs, permet le partage d'observations et de savoir-faire sur le terrain, la mise en œuvre de techniques alternatives et des retours d'expériences.

L'indispensable nécessité de préservation des zones humides peut ainsi constituer le levier d'une agriculture innovante, intégrant pleinement les enjeux de gestion durable des milieux naturels.

Contact : CEN Lozère, tél : 04 66 49 28 78
- conservatoire@cen-lozere.org
www.cen-lozere.org



BARAQUEVILLE
(Aveyron)

Dimanche
4 mai

LA FOIRE AU MATÉRIEL
AGRICOLE D'OCCASION

1 jour seulement

59 ans d'existence

« TOUJOURS AUSSI IMPORTANTE » www.sibaraqueville.fr